

## HÔPITAL DE CARHAIX. LE MAIRE EN APPELLE AUX ÉLUS

**Hier, à Quimper, jusqu'à 700 personnes ont soutenu l'hôpital de Carhaix (29), dans le calme. Le comité de défense incite les élus finistériens à se mobiliser.**

« J'avoue que je ne comprends pas l'attitude des socialistes. C'est une noble cause, non, la défense de l'hôpital de Carhaix, comme celle des autres d'ailleurs ! » Commentaire du maire divers gauche de Carhaix, Christian Troadec, hier, en marge de la manifestation quimpéroise, qui a rassemblé jusqu'à 700 personnes. Pas uniquement des Carhaisiens d'ailleurs. Il a, par exemple, regretté, au micro, que les élus quimpérois « n'aient pas pris une position plus affirmée en faveur de notre mobilisation ». Christian Troadec a, en revanche, évoqué la tenue, mercredi à Port-Launay (29), d'une réunion « des forces politiques progressistes et des syndicats finistériens ». « Il s'agira de préparer la manifestation du 21 juin à Quimper, à laquelle les élus du centre-ouest Bretagne devraient tous participer », a-t-il espéré.

### Quelques fusées tirées

« Il est primordial, en tout cas, que les élus finistériens prennent la mesure des conséquences du déménagement du territoire auquel l'État procède. Car, aujourd'hui, c'est Carhaix, mais demain, ça pourrait arriver à Quimper ou Brest », a-t-il habilement insisté. Hier, la manifestation, pour la première fois encadrée par un service d'ordre, s'est déroulée sans heurts. Quelques fusées ont bien été tirées, brisant au moins deux vitres de la préfecture et d'un logement voisin. Mais le service d'ordre s'est précisément interposé entre de jeunes manifestants prêts à en découdre et plusieurs dizaines de gendarmes mobiles sur le qui-vive, pour que le face-à-face ne dégénère pas.

*Bruno Salaün*



**Après la catapulte, le comité de défense de l'hôpital de Carhaix a fait « tonner » la réplique d'un canon napoléonien, hier, à Quimper.**

### Page imprimée depuis l'adresse:

[http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/hopital-de-carhaix-le-maire-en-appelle-aux-elus-20080615-3263567\\_1362086.php](http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/hopital-de-carhaix-le-maire-en-appelle-aux-elus-20080615-3263567_1362086.php)

© Le Télégramme

## CENTRE-BRETAGNE. CARHAIX LA FRONDE

**Comment l'annonce de la fermeture de plusieurs services de l'hôpital de Carhaix a-t-elle mis le feu aux poudres du Centre-Bretagne ? Qui sont ces irréductibles qui osent défier le pouvoir et se disent prêts à aller « jusqu'au bout » ? Voici comment tout un pays s'est levé « pour résister ».**

Une maternité et un service de chirurgie menacés de fermeture, et c'est tout un pays qui se soulève. Jeunes et vieux, hommes et femmes, ouvriers et cadres, gens de droite et de gauche. Le rêve de tout politique. Un cauchemar pour l'Agence régionale de l'hospitalisation et le ministère de la Santé, en pleine réforme de la carte hospitalière.

### « Abandonnés, floués »

À Carhaix, impossible de faire un pas sans croiser une affiche hostile au projet. « Non au désert sanitaire », « Sauvons l'hôpital, mobilisons-nous ». Un peu partout, des silhouettes en carton avec ces inscriptions : « Mort avant d'arriver à Morlaix, Brest, Quimper ». Ce sont les hôpitaux les plus proches... pas à moins de 45 minutes de Carhaix. Alors, en mars dernier, ils étaient plus de 7.000 à défiler dans les rues. Un feu de paille ? Loin de là. Deux mois plus tard, ils étaient encore plus de 5.000 à protester. Tous les jours ou presque, ils sont plusieurs centaines à bloquer les quatre voies, à investir et paralyser le centre-ville de Quimper et sa préfecture.

« Les gens se sentent abandonnés, floués. Tout le monde ressent cette décision comme une profonde injustice, rapporte Christian Troadec, le tempétueux maire divers-gauche de Carhaix. En un siècle, la population du Centre-Bretagne est passée de 200.000 personnes à 100.000. Aujourd'hui, la décreue est enrayée, alors que l'Insee prévoyait le contraire. On regagne même doucement des habitants. Et c'est maintenant que l'État décide de nous enlever maternité et chirurgie ! ».

### Réactions en chaîne

Dans nos colonnes, dès le 30 mars dernier, le cardiologue Jean-Yvon Roudaut, président du comité de défense de l'hôpital, tirait la sonnette d'alarme : « Si ces services ferment, nous aurons beaucoup de mal à garder nos médecins anesthésistes. D'autres spécialistes s'en iront, tel le gastro-entérologue, puisqu'il ne pourra plus effectuer certains actes endoscopiques... Une réaction en chaîne est inévitable. D'ailleurs, l'expérience prouve que la fermeture d'un service est souvent suivie d'autres ». Pour Christian Troadec, « l'hôpital est la clé de voûte des services publics ». « Sans ces services, comment attirer de nouveaux habitants et, notamment, de jeunes couples ? Et puis après, qu'est-ce qu'on va nous enlever ? Nous luttons pour la survie d'une région qui est désormais clairement menacée de désertification ».

### LCR, talkie-walkie, pierres et baraque à frites

Carhaix est en lutte. Les soutiens affluent. Le président du conseil régional parle d'un « nouveau Plogoff », allusion à la farouche, violente et victorieuse opposition des Bretons à l'implantation d'une centrale nucléaire à la pointe du Raz, à la fin des années 70. Christian Troadec, régionaliste pur jus, savoure. Il encourage ses troupes. « On ne gagnera que s'il y a un vrai rapport de forces ». Il active tous ses relais. Le mouvement est encadré par la LCR. La logistique est assurée par les Vieilles Charrues. Les opérations sont préparées en petit comité, et maintenues secrètes jusqu'au moment du départ. Lors des actions coup de poing, les responsables échangent ordres et infos par talkie-walkie. Des voitures relais sont stationnées en retrait, en cas de repli précipité. Même la baraque à frites suit, de manière à ce que les troupes n'aient pas à quitter le terrain au moment des repas. Des camions sont loués pour apporter paille et pneus à brûler. Mais le jeudi 5 juin, quand éclatent de violents incidents à Quimper, ce sont des véhicules communaux, avec du personnel communal, qui sont en première ligne et livrent les pierres à lancer sur les forces de l'ordre. À Morlaix, deux jours avant, des incidents similaires vaudront une « convocation ultérieure » du parquet à Christian Troadec.

### La tension monte

Chaque manifestation est suivie, en direct, depuis Paris. Du côté des autorités, pas question de toucher aux représentants du mouvement. Pas question d'en faire des « martyrs ». On joue l'apaisement. Le pourrissement ? Pari difficile, d'autant que la tension monte. Le mouvement, à force de cibler Quimper et Châteaulin, perd une partie de son capital sympathie auprès du public. Les commerçants, qui ne voient plus aucun client, sont exaspérés. Les Carhaisiens, échauffés par les contradictions quotidiennes de l'ARH. Qui remportera ce bras de fer ? « Nous ne plions



**Une maternité et un service de chirurgie menacés de fermeture, et c'est tout un pays qui se soulève. Depuis fin mars, les manifestations se succèdent à Carhaix, mais aussi à Châteaulin, Quimper ou Morlaix.**

pas », ont promis les insurgés du Centre-Bretagne, qui se sont érigés en « symbole de la résistance face à l'État centralisateur ». « Ici, c'est une terre de révoltes », revendique Christian Troadec, qui cite les premiers maquis de résistance de la Seconde Guerre mondiale, la révolte des Bonnets rouges, en 1675, contre les nouveaux impôts royaux... et les Vieilles Charrues, dont les bénéfices sont reversés pour le développement du tissu associatif et culturel du Centre-Bretagne. Le combat des rebelles carhaisiens pourrait devenir un exemple. Et cela, l'État ne le souhaite pas du tout.

*Hervé Chambonnière*

## UN RAPPORT ACCABLANT TRÈS CONTESTÉ

L'ARH a bien justifié sa décision, en produisant un rapport révélant le « bilan catastrophique » de l'hôpital : plus d'une femme enceinte sur deux préfère accoucher ailleurs, près de deux patients sur trois pour le service de chirurgie digestive, qui affiche un taux de mortalité de 50 % (12 % au niveau national), nombre d'accouchements faible et en baisse continue (245 en 2007), taux d'infections nosocomiales et de césariennes deux fois plus élevés qu'au plan national, déficit de plus d'un million d'euros en 2007, manque de médecins spécialistes, d'où le recours à des intérimaires payés à prix d'or (plus de 1.500 € pour une garde de 24 h pour un anesthésiste)...

### « Honteusement instrumentalisé »

« C'est un rapport à charge, honteusement instrumentalisé, gronde Christian Troadec. Les taux d'infection et de césarienne sont désormais meilleurs qu'au niveau national. Quant au taux de mortalité, il était effectivement plus important, puisque ce sont des personnes très âgées, intransportables, qui ont été opérées. On peut faire dire tout et n'importe quoi aux chiffres. Bien sûr, il y a des choses à améliorer. Qu'on nous laisse un peu de temps. Pourquoi parler de fermeture définitive ? Personne ne comprend cet acharnement. On se trouve face à un État autiste, qui refuse tout dialogue ». « Les déficits budgétaires concernent quasiment tous les hôpitaux, objectait également le Dr Jean-Yvon Roudaut. Tout ceci n'est qu'un prétexte pour supprimer les services manquant de rentabilité ». Une position combattue par Antoine Perrin, le très contesté directeur de l'ARH. « Nous ne sommes pas dans une logique comptable. La sécurité des patients et la qualité des soins avant tout. Par ailleurs, la ministre de la Santé a promis un million d'euros supplémentaires pour développer les énormes besoins en médecine, les urgences et les soins de suite à Carhaix. Je suis même prêt à aller plus loin, en prenant sur l'enveloppe régionale ».

### « Méthode choquante et méprisante »

Qu'en pensent les médecins généralistes, premiers prescripteurs de soins ? À quelques kilomètres de Carhaix, installé depuis 17 ans, le Dr Jean-Marc Le Coidic se dit « affligé » par la perte annoncée des services de chirurgie et de maternité. « J'ai trouvé la méthode de l'ARH très choquante et méprisante. Ce rapport n'est que calomnies, mensonges et manipulation. Le but de la réforme, c'est un hôpital par département et une santé à plusieurs vitesses pour les patients. À chacun de voir s'il est prêt à accepter cela... »

---

#### Page imprimée depuis l'adresse:

[http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/centre-bretagne-carhaix-la-fronde-20080614-3260930\\_1361647.php](http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/centre-bretagne-carhaix-la-fronde-20080614-3260930_1361647.php)

© Le Télégramme

---

## HÔPITAL. TOUJOURS MOBILISÉS

**Les défenseurs de l'hôpital carhaisien se sont une nouvelle fois fait entendre, aujourd'hui, à Quimper. Une manifestation a rassemblé sans heurts près de 500 personnes ce matin. Ils étaient 700 cet après-midi à dire encore non à la fermeture des services de chirurgie et maternité.**

Les Carhaisiens ont bloqué les quais de Quimper entre 11 h et 16 h 30 lors d'une manifestation qui s'est déroulée dans le calme. Après avoir déplacé une catapulte lors des actions précédentes, c'est la réplique d'un canon napoléonien qui a fait l'animation. Des pneus ont été embrasés devant la cathédrale, dégageant une épaisse fumée. Une dizaines de fusées ont été tirées en milieu d'après-midi.

### Réunion mercredi à Port-Launay

Le maire de Carhaix, Christian Troadec, a pris la parole et regretté que les élus quimpérois n'aient pas pris de position plus franche dans ce dossier. Il a annoncé la tenue d'une réunion, mercredi prochain, à Port-Launay avec des élus de gauche et des syndicats, en vue de préparer la prochaine manifestation.

Le prochain rendez-vous sera celui du 20 juin à l'ARH, à Rennes. Une action est d'ores et déjà prévue samedi prochain 21 juin à Quimper. Les élus du Poher avec leurs écharpes devraient se joindre au cortège des manifestants.



**Aujourd'hui, à Quimper, c'est la réplique d'un canon napoléonien qui ouvrait le cortège des défenseurs de l'hôpital de Carhaix. (Photo Claude Prigent)**

**Page imprimée depuis l'adresse:**

[http://www.letelegramme.com/une/\\_1361774.php](http://www.letelegramme.com/une/_1361774.php)

© Le Télégramme

## HÔPITAL DE CARHAIX. VERS UN BLOCAGE DU TOUR DE FRANCE ?

**Hier, les défenseurs de l'hôpital de Carhaix se sont rendus à Châteaulin, puis à Lorient. Ils annoncent d'autres manifestations dans les jours à venir, mais aussi un éventuel blocage du Tour de France.**

Une poignée de défenseurs de l'hôpital de Carhaix s'est réunie, hier matin, à Châteaulin, avant de faire route vers Lorient en fin d'après-midi. Outre quelques opérations symboliques (distribution de tracts, accrochage d'un drapeau pirate sur la devanture de la permanence du député Christian Ménard...), les militants, Christian Troadec en tête, ont promis une journée d'action « encore plus importante que la dernière fois » demain, à Quimper. « Aujourd'hui, c'est l'État qui crée le désordre, pas les Carhaisiens », assurait au passage le maire de la capitale du Poher. Toujours bien décidés à se faire entendre, les Carhaisiens ont également annoncé d'autres actions, dont un éventuel blocage du Tour de France. « Le Tour ne passera pas dans le Finistère comme une lettre à la Poste », prévenait Matthieu Guillemot, militant à la LCR. Une posture radicale que ne partageait pas forcément Christian Troadec : « C'est malheureux d'en arriver là. Je serai le premier à faire de la médiation pour éviter ça.

Mais ce qui est certain, c'est que les actions continueront tant que ça ne bougera pas ».

### Manifestations aujourd'hui et demain

Aujourd'hui, à l'appel notamment de la CFDT, une nouvelle manifestation est organisée à 18 h, devant l'hôpital de Carhaix. Demain, un autre rassemblement est prévu à 11 h, à Quimper, devant la préfecture (un départ groupé est prévu à 9 h de Carhaix). Par ailleurs, le Comité de défense et de développement du centre hospitalier carhaisien invite la population à manifester vendredi 20 juin à Rennes. Ce rassemblement est organisé par la coordination nationale des Comités de défense des hôpitaux et maternités de proximité. Au départ de Carhaix, des cars seront mis à la disposition de toutes les personnes désireuses de participer à cette journée de protestation. Rendez-vous leur est donné sur le parking de l'espace Glenmor dès 8 h. Le départ se fera vers 8 h 30 (prévoir un pique-nique). Les inscriptions sont prises dès maintenant, au 06.85.01.93.64. Enfin, réunis en conseil, mercredi, les élus de la communauté de communes du Poher ont décidé de se rendre devant la préfecture du Finistère à Quimper le 21 juin, à 10 h. Ceints de leur écharpe tricolore, ils exprimeront leur mécontentement et invitent tous les élus du Pays COB à les rejoindre.

## LE NOUVEL ARRÊTÉ AUTORISE LA CHIRURGIE AMBULATOIRE

Depuis le début de la semaine, l'annonce était attendue avec anxiété. Hier soir, enfin, le directeur de l'ARH, Antoine Perrin, a transmis le nouvel arrêté déterminant le fonctionnement du centre hospitalier de Carhaix. Comme on le pressentait, les activités d'anesthésie et de chirurgie ambulatoires pourront reprendre dès la semaine prochaine. Avec quelques conditions néanmoins. Ce service ne sera ouvert que trois jours dans la semaine (mardi, mercredi et jeudi), de 7 h à 18 h uniquement. « Cette réouverture va nous permettre de continuer à pratiquer certains actes d'ORL (végétations, sinus, tympons) d'urologie, d'arthroscopie, d'orthopédie, de gynéco-obstétrique, de pathologie digestive, comme les coloscopies, ou encore de soigner des fractures non-ouvertes. C'est pour nous le signe d'une reprise d'activité », explique Jean-Yvon Roudaut, président du comité de défense.

### Suspension jusqu'au 26 août

Pour ce qui est de la maternité et de la chirurgie, deux services qui étaient menacés de fermeture définitive à partir d'aujourd'hui, un délai supplémentaire leur a été accordé. L'hôpital de Carhaix a désormais jusqu'au 26 août pour « remédier aux manquements ayant motivé la mesure de suspension ». À cette date, l'ARH se prononcera à nouveau sur l'avenir de ces services. Un délai jugé un peu court par Jean-Yvon Roudaut. Pour ce dernier, pas facile, en effet, de ficeler un projet et d'opérer un rapprochement avec le CHU de Brest durant les mois d'été !



**Ils étaient une petite cinquantaine à s'être rassemblés devant la sous-préfecture, à Lorient, par solidarité avec les Carhaisiens, emmenés par leur maire, Christian Troadec. Et les Lorientais n'oublient pas non plus que la fermeture des urgences de nuit, à Quimperlé, est envisagée, ce qui aura des retombées sur l'hôpital de Lorient.**

## DÉFENSE DES HÔPITAUX. DES BARRAGES FILTRANTS HIER

Face aux menaces qui pèsent sur les hôpitaux de proximité, des comités de défense organisaient plusieurs barrages filtrants, hier matin, à Morlaix.

Tandis que les défenseurs de l'hôpital de Carhaix manifestaient simultanément à Châteaulin et Quimper hier, leurs collègues du centre hospitalier morlaisien avaient décidé de mener une opération locale. Ils répondaient ainsi à un mot d'ordre des syndicats Sud-Solidaires, de la FSU et de la CGT, qui avaient appelé à organiser hier, au niveau national, des manifestations contre la révision générale des politiques publiques et les suppressions de postes. Après s'être réunis à 7 h 30 devant la mairie de Saint-Martin-des-Champs, les manifestants, une trentaine de personnes environ, essentiellement des personnels hospitaliers, ont installé des barrages filtrants un quart d'heure plus tard.

### « Où arrêteront-ils leur folie ? »

Ces barrages ont été mis en place sur les ronds-points de Kérivin et du Launay, à Saint-Martin.

Des tracts rédigés par la « coordination nationale des comités de défense des hôpitaux et maternités de proximité », ont été distribués aux automobilistes. Le texte, intitulé « Où arrêteront-ils leur folie ? », évoquait notamment les menaces pesant sur les « hôpitaux de Carhaix, Concarneau, Quimperlé, Morlaix, Pont-l'Abbé, Douarnenez, Landerneau, Redon... ». La politique du ministère de la Santé était clairement dans la ligne de mire des manifestants, rappelant au passage que le cas de Carhaix « n'est pas le seul » mais qu'il est « le plus symbolique de l'aveuglement des autorités ».

### « Non-assistance à population en danger »

« Ils veulent fermer maternité et chirurgie, en s'abritant derrière des statistiques qui donneraient froid dans le dos si elles étaient réelles (...). Leur politique, c'est de la non-assistance à population en danger ». Après les ronds-points saint-martinois, les manifestants ont ralenti la circulation au centre-ville de Morlaix. L'opération, qui n'a duré qu'une matinée, a créé quelques embouteillages.

### Manifestation régionale à Rennes le 20 juin

Les défenseurs des hôpitaux publics ont appelé à la « mobilisation » et à la « résistance » pour que « la Bretagne ne devienne pas un désert sanitaire ». Ils ont également invité la population à manifester à Rennes, devant l'Agence régionale d'hospitalisation (ARH, l'autorité de tutelle dépendant du ministère de la Santé) le vendredi 20 juin, à partir de 14 h.



Les barrages filtrants ont été plutôt bien accueillis par les automobilistes.

### Page imprimée depuis l'adresse:

[http://www.letelegramme.com/local/finistere-nord/morlaix/ville/locale/defense-des-hopitaux-des-barrages-filtrants-hier-20080611-3235263\\_1356933.php](http://www.letelegramme.com/local/finistere-nord/morlaix/ville/locale/defense-des-hopitaux-des-barrages-filtrants-hier-20080611-3235263_1356933.php)

© Le Télégramme

## MANIFESTATION. CARHAIX DE LA PAROLE AUX ACTES

**Quimper a vécu hier pour la seconde fois de la semaine une matinée de bruits et de colère. Les défenseurs de l'hôpital de Carhaix ne désarment pas.**

Étonnant maelström « son et lumière », hier matin, au centre-ville de Quimper. Dans un tourbillon de fumées lacrymogènes, feux de détresse, nuages noirs de pneus brûlés, au son du biniou de Georges Cadoudal, 79 ans, sonneur de tous les combats bretons depuis des décennies, des chants grivois et ironiques des infirmières, des pétards et des cris, Quimper a vécu deux heures intenses. Les Carhaisiens avaient annoncé qu'ils monteraient la pression d'un cran toute la semaine. Ils ont tenu parole, hier, à Quimper, où ils étaient déjà venus lundi (\*).

### Mini-guérilla urbaine

Hier, la mise en scène était inédite avec un camion enfonçant les grilles de la préfecture, une mini-guérilla urbaine entre jeunes armés de bâtons et fusées et gardes mobiles arrosant la place de la Résistance de grenades lacrymogènes au milieu des touristes déboussolés, des automobilistes perdus. Une vingtaine de camionnettes et semi-remorques de la ville de Carhaix et de la communauté de communes, remplis de matière première pour manifestants, étaient mobilisés pour soutenir les troupes. Les heurts se sont finalement terminés sans contacts physiques entre les manifestants et des forces de l'ordre aux interventions très calibrées. Il était impossible de trouver parmi les 700 manifestants réunis l'après-midi plus calmement dans les rues du centre-ville, un mot de renoncement ou de lassitude.

### Détour par Châteaulin

Sur le chemin du retour, les Carhaisiens se sont offert une halte à Châteaulin. Arrivés à 16 h 20, ils ont d'abord occupé le pont routier, avant de s'arrêter devant la permanence de Christian Ménard, inoccupée et la sous-préfecture, barricadée.

Cet après-midi, un grand rassemblement est prévu à Carhaix pour dire que la lutte n'est pas finie, même si le couperet tombera à 18 h (lire ci-contre). Plusieurs communes du Centre-Bretagne (Leuhan, Laz, Trégourez...) garderont leurs mairies fermées en signe de solidarité.

\* Le comité d'action a annoncé hier soir que les défenseurs de l'hôpital retourneraient à Quimper demain matin pour manifester devant la préfecture et bloquer le centre-ville.

*Ronan Larvor*

## L'ARH PERSISTE ET SIGNE

Dans un communiqué, Antoine Perrin, directeur de l'ARH, a réaffirmé hier la suspension « des activités de chirurgie et de gynécologie obstétrique du CH de Carhaix à compter du vendredi 6 juin 2008, à 18 h ».



**Hier, Quimper a été le théâtre d'une mini-guérilla entre manifestants armés de bâtons et de fumigènes et gardes mobiles répondant à coups de lacrymogènes.**

**Page imprimée depuis l'adresse:**

[http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/finistere/manifestation-carhaix-de-la-parole-aux-actes-20080606-3208963\\_1351710.php](http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/finistere/manifestation-carhaix-de-la-parole-aux-actes-20080606-3208963_1351710.php)

© Le Télégramme

**Délibération d'opposition de la commune de Brennilis**  
**à la fermeture des services du Centre Hospitalier de Carhaix**

La commune de Brennilis s'oppose expressément à la décision de l'Agence Régionale, décision de fermeture des services de gynécologie obstétrique, d'anesthésie et de chirurgie du Centre Hospitalier de Carhaix-Plouguer.

La commune de Brennilis tient à mettre l'accent sur les méthodes spéicieuses utilisées par l'Agence Régionale de l'Hospitalisation pour discréditer le Centre Hospitalier et son équipe médicale.

Elle tient également à souligner que l'Agence Régionale de l'Hospitalisation s'est illustrée par son absence de réflexion et de propositions pour l'élaboration d'un projet de développement du centre hospitalier, et plus largement d'un projet de santé du territoire. L'argumentaire de l'ARH, dans un premier temps financier (tous les hôpitaux publics de France sont dans des situations budgétaires délicates) puis faussement qualitatif et maintenant juridique occulte entièrement toute vision globale, de territoire, dans laquelle devrait s'inscrire la structure hospitalière de Carhaix.

A l'heure où l'on préconise de Communautés Hospitalières de Territoire, en lien avec les besoins des populations, dans une vision transversale des problématiques de santé des territoires, les décisions de l'Agence Régionale de l'Hospitalisation de Bretagne apparaissent radicalement contradictoires.

L'importance du Centre Hospitalier de Carhaix dans un territoire de plus de 100.000 habitants et ses possibilités de développement ne sont plus à démontrer.

La commune de Brennilis ne peut donc que contester les décisions prises le 26 mai dernier.

*Motion adoptée à l'unanimité par le Conseil municipal de Brennilis réuni le 5 juin 2008.*

## SALARIÉS DU PAYS COB. « NON À LA DÉSSERTIFICATION »

Les salariés du pays Centre-Ouest Bretagne, dont le quotidien consiste à accompagner le développement du territoire et l'accroissement de son attractivité, constatent que « les efforts, les engagements, les projets de tous les Centre-Ouest Bretons sont menacés. » « La fermeture des services de l'hôpital de Carhaix fait malheureusement partie d'un ensemble plus important de coups portés au territoire : fermeture de classes dans le primaire, suppression de postes dans le secondaire, non-scolarisation des enfants âgés de 2 ans, fermeture des perceptions, menaces sur le transport ferroviaire, abandon des travaux de mise à 2 x 2 voies de la RN164, désengagement de La Poste, abandons de projets dans le domaine social, de la culture, de l'emploi, etc., faute de financements. L'impact est lourd pour le pays du Centre-Ouest Bretagne - territoire dynamique mais fragile - qui sera fortement pénalisé par le retrait général des services à la population. »

### Des atouts

Les salariés du pays considèrent que « le Centre-Ouest Bretagne possède d'indéniables atouts pour un avenir plein de promesses, à condition que cesse ce climat permanent de remise en cause des structures et services qui contribuent à la qualité du territoire. Pour toutes ces raisons, les salariés du pays du Centre-Ouest Bretagne s'associent aux actions mises en place par le comité de défense et de développement de l'hôpital de Carhaix et appellent l'ensemble des personnels des institutions du territoire : communes, communautés de communes, pays touristiques, chambres consulaires, associations sociales, culturelles, environnementales, services à la population, administrations, à se joindre à eux lors de la manifestation du 6 juin. » Ils donnent rendez-vous, vendredi, à 17 h 30, place des Droits de l'Homme, devant les halles de Carhaix, à la sortie du conseil d'administration extraordinaire du pays du Centre-Ouest Bretagne, afin de rejoindre la manifestation pour la défense et le développement de l'hôpital de Carhaix. « Afin de symboliser notre confiance en l'avenir du pays du Centre-Ouest Bretagne et notre protestation contre le démantèlement généralisé des services publics, nous vous proposons de participer à la manifestation en pull, coupe-vent, tee-shirts verts (suivant la météo) ».

---

### Page imprimée depuis l'adresse:

[http://www.letelegramme.com/local/morbihan/pontivy/gourin/gourin/salaries-du-pays-cob-non-la-desertification-20080605-3199791\\_1349952.php](http://www.letelegramme.com/local/morbihan/pontivy/gourin/gourin/salaries-du-pays-cob-non-la-desertification-20080605-3199791_1349952.php)

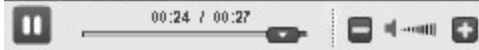
© Le Télégramme

---

## HÔPITAL DE CARHAIX. ACTION À QUIMPER

**Vers 8 h ce matin, près de 300 Carhaisiens ont à nouveau pris d'assaut le centre ville de Quimper pour défendre leur hôpital. Pour ne pas être directement contrôlés par les CRS, ces derniers avaient pris soin de conduire à Quimper des camions, pour bloquer les accès à la préfecture et prendre possession du quartier.**

Très vite des gendarmes mobiles sont arrivés sur place et les ont encerclés. Après avoir brisé les vitres des véhicules, et à grands renforts de gaz lacrymogène, ils ont dégagé certaines rues et délogé les manifestants qui se sont retirés sur les quais.



[www.letelegramme.com](http://www.letelegramme.com)

Entre temps un groupe de manifestants avait démarré un camion de chantier à l'aide duquel, en marche arrière, il a défoncé les grilles du jardin de la préfecture. Un jardin dans lequel avait pris place de nombreux gendarmes en prévision de la manifestation. En quelques secondes, la place de la Résistance était noyée sous les gaz.

### Situation tendue

Vers 11 h, des manifestants tenaient toujours tête aux forces de l'ordre, lançant des fusées éclairantes, des capsules de gaz lacrymogène trouvées à terre, voire même des cailloux. La situation était tendue. En ville, le plus grand désordre régnait. Les forces de police ayant une nouvelle fois été prises de court par les Carhaisiens. Pour se dégager des bouchons des automobilistes n'hésitaient pas à prendre à contre sens les plus grands axes de la ville. Vers 11 h, les manifestants convergiaient vers le Palais de justice, rejoints par quelques infirmiers du Centre hospitalier de Concarneau venus manifester à l'hôpital Laennec, pour le maintien de certains services, comme les urgences de nuit. Peu avant midi, tout s'est calmé et on a sorti les barbecues. A 14 h, quelque 700 manifestants ont manifesté dans les rues du centre-ville. Un accord était alors trouvé pour un départ de tout le monde, camions compris. Rendez-vous était alors donné par les manifestants au rond point du Pouillot à Chateaulin.

**Didier Déniel et Ronan Larvor**



Les manifestants quadrillent le quartier de la préfecture depuis 8h ce matin. (Photo Didier Déniel)

**Page imprimée depuis l'adresse:**

[http://www.letelegramme.com/une/\\_1350608.php](http://www.letelegramme.com/une/_1350608.php)

© Le Télégramme

## HÔPITAL. APRÈS QUIMPER LES CARHAISIENS À MORLAIX

**Après avoir mené une opération coup de poing à Quimper lundi, les défenseurs centre-Bretons de l'hôpital de Carhaix ont manifesté à Morlaix, hier. Des échauffourées ont éclaté devant la sous-préfecture.**

Les défenseurs de l'hôpital de Carhaix ne désarment pas. À trois jours de l'échéance fatidique qui verra la fermeture imposée de la maternité et de la chirurgie, ils ont offert une nouvelle démonstration de force hier. Réunis sur le parking de l'hôpital de Carhaix à 11 h 30, les manifestants, 200 personnes environ, ont pris la direction de Morlaix trois quarts d'heure plus tard. La ville finistérienne n'avait pas été ciblée par hasard. En expliquant, même prudemment, que les fermetures de services à Carhaix auraient « un impact » sur le recrutement du centre hospitalier morlaisien (Le Télégramme du 28 mai), son directeur, Richard Bréban, a heurté les sensibilités actuellement exacerbées des défenseurs de l'établissement centre-breton. « Il paraît qu'à Morlaix, ils ne pensent déjà qu'à recruter nos spécialistes. Ça fait un peu croque-morts », regrette Alain Abeguilié. Le président de l'office de tourisme de Carhaix souhaiterait « un peu de décence » dans le contexte actuel. Lui aussi manifestait, hier, à Morlaix.

### Les gendarmes chargent...

Durant plus de quatre heures, les Carhaisiens sont parvenus à paralyser totalement la circulation du centre-ville avec quelques voitures particulières. Après un pique-nique bon enfant devant la mairie, les manifestants se sont rendus devant la sous-préfecture. Face à l'entrée privée, celle qui conduit au logement de la sous-préfète, ils ont allumé un feu de pneumatiques. Après avoir tenté d'éteindre l'incendie endommageant le grand portail de l'édifice de l'État avec un jet d'eau, les gendarmes mobiles ont lancé de nombreux gaz lacrymogènes sur les manifestants. Ces gaz chimiques ont indisposé plusieurs personnes. Certaines ont répondu avec des jets de pierres. Finalement, les gendarmes ont chargé afin de libérer l'entrée de la sous-préfecture. Refoulés à quelques centaines de mètres, les Carhaisiens ont quitté les lieux pour investir la gare. Durant près d'une heure, ils ont occupé pacifiquement les voies. Un TGV en provenance de Brest et à destination de Paris a été retardé durant 40 minutes.

### « Il faut que les actions aillent crescendo »

Peu avant 18 h, les manifestants ont accepté de quitter les lieux dans le calme. « Il faut que les actions aillent crescendo », a lancé le maire de Carhaix, Christian Troadec, très applaudi. « Résistance », ont répondu en écho les défenseurs de l'hôpital en annonçant une « grosse mobilisation » vendredi, à 18 h, devant l'hôpital local.

*Jean Philippe Quignon*

## ARH. LA RÉGION BOYCOTTE LA COMMISSION EXÉCUTIVE

La Région a décidé de ne pas participer à la commission exécutive de l'Agence régionale de l'hospitalisation, hier, pour montrer « l'indignation » et la « stupéfaction » des élus du conseil régional quant à la manière de traiter cette affaire par l'ARH. « La notification par fax est une première ! (...) Nous partageons l'indignation des élus et de la population de tout un territoire pour le sentiment de mépris à leur égard », déclare le conseiller régional Gildas Dréan dans un communiqué adressé à Antoine Perrin.



**Après avoir bloqué le centre-ville, les manifestants ont mis le cap sur la sous-préfecture. Leur détermination est alors montée d'un cran, à l'image de Christian Troadec, maire de Carhaix, en première ligne.**

**Page imprimée depuis l'adresse:**

[http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/hopital-apres-quimper-les-carhaisiens-morlaix-20080604-3196357\\_1349172.php](http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/hopital-apres-quimper-les-carhaisiens-morlaix-20080604-3196357_1349172.php)

© Le Télégramme

## HÔPITAL DE CARHAIX. UNE SEMAINE BRÛLANTE

**« C'est un Plogoff que nous devons préparer, sinon c'est perdu ». Juché sur un muret de la préfecture, à Quimper, Christian Troadec canalise la colère des Centre-Bretons. Le maire de Carhaix sait que la semaine sera longue et il a promis de monter la pression pour l'hôpital du Poher.**

« Plogoff » : le mot est lourd de sens. La cité capiste avait drainé la Bretagne derrière elle pour gagner son combat contre le nucléaire après de longues et parfois violentes manifestations. Le renoncement à la centrale fut l'une des décisions « symboliques » du nouveau président Mitterrand, en 1981. Hier, les manifestants du Poher, ont prouvé une détermination sans faille appuyée par une organisation parfaitement rodée. Comme à Plogoff, la foule était de tous âges et origines. La colère des Carhaisiens était montée d'un cran samedi après la confirmation que les services maternité et chirurgie seraient fermés vendredi prochain. « Le gouvernement est sur une ligne dure, elle ne nous fera pas mollir, souligne le conseiller général Richard Ferrand, accompagné de son collègue François Riou. L'enjeu est vital pour notre territoire ». Le conseil général du Finistère votera dans la journée une subvention de 10.000 € au Comité de défense de l'hôpital.

### Organisation soignée

La « prise » du centre-ville de Quimper ce lundi était bien préparée. Tous savaient qu'une action aurait lieu, mais la grande majorité a connu la destination dans la matinée. Plusieurs dizaines d'automobiles ont investi les quais vers 9 h, provoquant un vaste embouteillage. L'intendance est ensuite arrivée, camionnettes avec fourches et pelles. Un cortège s'est formé derrière trois sonneurs, pour un petit tour de ville qui s'est déroté vers la gare. Deuxième occupation : 500 manifestants, chantent, dansent, dans une joyeuse pagaille. Le trafic est interrompu.

### Tensions à la préfecture

Troisième séquence, vers midi. Le flot des Carhaisiens a grossi. Ils sont 700 à 800 à revenir au centre-ville. Direction, le plat de résistance du jour : la préfecture. Devant la grille d'entrée, Christian Troadec a préparé ses mots. « Nous nous heurtons à un mur. À chaque demande de discussion, on nous envoie les forces de l'ordre. Mais il n'y a jamais de murs qui ne tombent pas ». Alors qu'un barbecue géant est installé, une bousculade survient avec trois policiers débordés. Un chalumeau branché à une bouteille de gaz est approché des grilles. Les manifestants veulent entrer de force. La tension monte puis retombe. Les gardes mobiles ont été appelés en renfort. Une demi-douzaine de camionnettes bleues se garent en trombe place de la Résistance. Des feux noircissent l'entrée de la préfecture. Des pneus sont enflammés devant le pont Saint-François. Un long face à face commence.

### « Nous sommes non-violents »

Les chants se succèdent et les messages : « Nous sommes non-violents » chantés par les femmes, aux premières loges et particulièrement en verve. Au premier rang, des femmes enceintes rendent le message crédible. Les heurts avec les manifestants auront lieu à l'autre extrémité, rue Sainte-Catherine, d'où reviennent des manifestants, les yeux rougis par les gaz lacrymogènes. « Pour faire reculer l'État, il faudra une détermination sans faille, dit Christian Troadec. La violence n'est pas de notre côté mais avec ceux qui ferment un hôpital ». Vers 14 h, les manifestants quittaient Quimper, direction Châteaulin.

### Christian Ménard dans le collimateur

Une heure plus tard, les premières blouses blanches apparaissent sur les bords de l'Aulne. Objectif de l'étape : la permanence de Christian Ménard. Le député UMP, défenseur historique de l'hôpital de Carhaix, a tenu l'après-midi même des propos jugés ambigus sur France 3 Ouest, qualifiant la proposition de Roselyne Bachelot « de moindre mal ». La réaction ne s'est pas fait attendre : pneus brûlés devant la façade, plaque d'identification détruite, locaux investis, souvenirs photographiques brûlés, tracts de campagnes éparpillés au vent... Les manifestants ont tenu le siège jusqu'à 18 h 30 en espérant une conférence téléphonique avec le ministère. Conférence qui ne viendra pas. Lassés, les Carhaisiens ont alors décidé de rallier la capitale du Poher pour réfléchir aux prochaines actions à mener. Non sans s'octroyer un détour par Châteauneuf-du-Faou, le fief de Christian Ménard, afin d'exprimer leur déception par un ultime feu de pneus. La semaine promet d'être longue.



**Quelque 700 manifestants ont investi les rues de Quimper, hier. Cette manifestation devrait être la première d'une série prévue toute la semaine.**

---

**Page imprimée depuis l'adresse:**

[http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/hopital-de-carhaix-une-semaine-brulante-20080603-3188106\\_1347609.php](http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/hopital-de-carhaix-une-semaine-brulante-20080603-3188106_1347609.php)

---

© Le Télégramme

---

## HÔPITAL. 2.000 PERSONNES LA RÉGION ET LE CHU DE BREST

Les Carhaisiens ont reçu le soutien de la Région et du CHU de Brest hier. Reste à savoir si cela sera suffisant, à l'heure de monter au ministère ce matin.

« Vous devez rester mobilisés. Votre combat sera long, mais il me rappelle le combat de Plogoff. C'est la résistance des Centre-Bretons. Le gouvernement ne le sait pas encore, mais les Centre-Bretons gagnent toujours ! ». Carton assuré à l'applaudimètre pour Jean-Yves Le Drian, devant près de 2.000 personnes hier soir, place de la Mairie. Certes la pluie a fini par doucher les usagers, salariés et défenseurs de l'hôpital. Mais ce qui a précédé leur a certainement mis du baume au cœur. Car si Le Drian a fait le détour avant de présenter le Tour de France en Bretagne, au Glenmor, il ne l'a pas fait seul. Et le cousin brestois et son CHU se sont également joints à la bataille. « On est venu pour une grande fête, pas un enterrement. Le CHU de Brest a besoin d'hôpitaux comme celui de Carhaix. Nous ne vous laisserons pas tomber, même si on le fera avec des moyens fragilisés », a promis quant à lui François Cuillandre, président du conseil d'administration du CHU. « Le comité de défense compte un membre supplémentaire de poids », commentait hier Richard Ferrand, qui se félicitait d'être allé chercher le soutien de praticiens brestois dès le mois de février. « Ce soutien nous aidera à l'heure d'aller demander trois choses au ministère (\*) : suspendre l'arrêté d'Antoine Perrin, nous laisser du temps pour élaborer un projet, et nous donner des moyens pour faire face à l'obligation actuelle ». Cela sera-t-il suffisant ? Pas sûr. Réponse dès aujourd'hui, à Paris. \* Les syndicats n'ont pas été invités à rencontrer Annie Podeur. Injuste, pour la CGT : « Exclure les syndicats dans le contexte actuel (préavis de grève illimité à compter de lundi) est bien peu judicieux et non démocratique ».

*Pierre Chapin*



« Le gouvernement ne le sait pas encore, mais les Centre-Bretons gagnent toujours », a rappelé Jean-Yves Le Drian, devant 2.000 personnes, place de la Mairie.

**Page imprimée depuis l'adresse:**

[http://www.letelegramme.com/local/finistere-sud/chateaulin-carhaix/carhaix/hopital-2000-personnes-la-region-et-le-chu-de-brest-20080531-3172555\\_1344691.php](http://www.letelegramme.com/local/finistere-sud/chateaulin-carhaix/carhaix/hopital-2000-personnes-la-region-et-le-chu-de-brest-20080531-3172555_1344691.php)

© Le Télégramme

## HÔPITAL. « ON NE NAÎTRA PLUS À CARHAIX... »

**La décision, redoutée depuis quelques semaines, est tombée hier matin. Le 6 juin, à 18 h, la maternité et la chirurgie de Carhaix (29) fermeront leurs portes. Un crève-cœur « coup de poignard » inacceptable pour les Centre-Bretons.**

C'est donc un simple fax, signé de la plume d'Antoine Perrin, le directeur de l'Agence régionale d'hospitalisation (ARH), qui a officialisé la nouvelle, hier. « Les autorisations des activités de soins de gynécologie obstétrique, d'anesthésie et de chirurgie détenues par le centre hospitalier Carhaix-Plouguer sont suspendues à compter du 6 juin 2008, 18 h ». Fermez le ban. L'ARH justifie sa décision par des manquements répétés à la législation du travail (durée du travail, repos de sécurité et organisation des gardes et astreintes), dus au manque de médecins. Pour que la décision de fermeture ne soit pas irrévocable, l'hôpital doit se « mettre en conformité » avant le 13 juin. Soit, concrètement, recruter quatre anesthésistes : mission impossible, pour tous les acteurs du dossier.

### Le directeur pris à partie

Le fax de l'ARH est tombé sur le bureau du directeur de l'hôpital, François-Louis Berthou, vers 10 h 20. Dans la foulée, il convoque un comité exécutif élargi, pour annoncer la nouvelle aux praticiens et représentants du personnel.

« J'ai tout fait pendant trois ans pour sauver ces services. Mais on a abouti à une organisation illégale et je n'ai pas le choix », concède-t-il. Pourtant, en début d'après-midi, il sera la première victime de la colère des salariés, qui investissent son bureau et demandent des comptes. Ils l'accusent d'être le « fossoyeur » de l'hôpital, lui reprochant sa « passivité ». « Êtes-vous prêts à assumer le fait que plus jamais aucun enfant ne naîtra à Carhaix, à part à l'arrière d'une voiture ? », lui lance une infirmière.

### Objectif : gériatrie

L'homme se défend comme il peut, essaie de rassurer les salariés. « On va rencontrer tous les personnels concernés, pour voir comment ils souhaitent s'orienter, chez nous ou dans un autre établissement s'ils veulent poursuivre dans leur spécialité. Et l'hôpital pourra se développer en médecine polyvalente, orientée vers la gériatrie, mais aussi en soins de suite et rééducation, et en hospitalisation à domicile ». Une manifestation est organisée en urgence, à 18 h. Bouche-à-oreille, diffusion de tracts aux automobilistes, il flotte un vent de colère et d'insurrection sur la ville. Près de 3.000 personnes se réunissent aux portes de l'hôpital. Là encore, François-Louis Berthou, pressé par quelques usagers d'annoncer lui-même au public la nouvelle, est la cible des quolibets. Passées les prises de parole, la foule se rendra devant la gendarmerie, symbole de l'État. Quelques pneus et palettes y sont incendiés. Vers 20 h 30, cap sur l'hôtel des impôts, rapidement investi par les derniers manifestants, toujours sans violence.

### Recours devant le tribunal administratif

Ce matin, un recours doit être déposé au tribunal administratif pour annuler l'arrêté pris par Antoine Perrin. Une première bataille, qui ne fera que retarder l'échéance. L'avenir se jouera sur le terrain des propositions. Demain, le Comité de projet devrait communiquer les premiers résultats de son travail, entamé début avril. Vendredi, une délégation carhaisienne doit rencontrer François Cuillandre et le directeur du CHU de Brest, appelé à la rescousse. L'idée d'une fusion est évoquée : problème, le CHU lui-même manque d'anesthésistes. Une chose est sûre, Carhaix ne cédera pas sans avoir lutté.

*Pierre Chapin*

## ARH. « JE NE VEUX PAS ATTENDRE D'AUTRES PROBLÈMES »

Quelques heures après avoir signé l'arrêté de suspension des services de chirurgie et de maternité à l'hôpital de Carhaix, Antoine Perrin, le directeur de l'ARH, s'explique.



**Hier, près de 3.000 personnes ont manifesté leur colère après l'annonce de la décision du directeur de l'Agence régionale d'hospitalisation.**



**Antoine Perrin pose comme ultimatum « de remédier à tous les manquements avant le 13 juin afin d'avoir une activité sécurisée et en régularité avec le droit du travail ».**

**Qu'est-ce qui a motivé cette décision rapide ?** Le rapport d'expertise du Dr Marie-Ange Desailly-Chanson avait mis en évidence des dysfonctionnements majeurs quant à la sécurité des patients et des professionnels et quant à l'illégalité de certaines pratiques. Je pense, par exemple, à l'absence parfois de repos de certains praticiens après certaines gardes. C'est contraire au droit du travail. Tous ces éléments, associés aux chiffres de mortalité, font que je ne veux pas attendre qu'il y ait d'autres problèmes et que j'anticipe. À ceux qui m'avancent la notion de proximité pour maintenir ces activités à Carhaix, je réponds que proximité ne rime pas forcément avec sécurité.

**Si l'hôpital trouve quatre anesthésistes d'ici le 13 juin, cela répondra à vos exigences ?** Je n'ai jamais dit qu'il fallait quatre anesthésistes. C'est le directeur qui estime que c'est ce qui lui manque. Moi, je pose comme ultimatum de remédier à tous les manquements avant le 13 juin afin d'avoir une activité sécurisée et en régularité avec le droit du travail.

**On vous reproche de n'être jamais venu jusqu'à l'hôpital de Carhaix avant de prendre votre décision...** De nombreux spécialistes sont passés, pour les expertises. Ma visite des lieux n'était pas un élément de décision. Et vu le comité d'accueil qui m'était promis...

**Concrètement, quel avenir pour l'hôpital après le 13 juin ?** Il y a plein de possibilités et de pistes à explorer. On manque de lits de médecine à Carhaix, on manque aussi de soins de suite et d'hospitalisation à domicile. J'attends les élus. Je le répète, je suis à leur disposition pour que nous travaillions ensemble.

## JEAN-YVON ROUDAUT.

**« JE SUIS ÉCŒURÉ ».** « Je ne suis qu'à moitié étonné, confie le président du Comité de défense. J'attendais cette décision pour dans quelques semaines. Si ces services ferment, dans quelques années, nous n'aurons plus qu'un hôpital local, un établissement de convalescence et de gériatrie. La population centre-bretonne mérite mieux que ça. Je suis écœuré, mais il y aura une réaction du Comité et de toute la population, pour maintenir la permanence des soins sur Carhaix et en Centre-Bretagne. Il faudra rester ferme vis-à-vis de l'ARH, et nous arriverons à faire avancer les choses ».

## CHRISTIAN TROADEC.

**« L'ARRÊTÉ (...) N'EST PAS LÉGAL »** Pour le maire de Carhaix, président du conseil d'administration de l'hôpital, « l'arrêté pris par M. Perrin n'est pas légal : il aurait dû aviser en premier lieu le conseil d'administration de sa décision. On va donc l'attaquer devant le tribunal administratif. On sait que ça ne suffira pas et il va falloir durcir nos actions. Nous avons été trop gentils jusqu'à présent. Désormais, nous allons utiliser tous les moyens, y compris légaux pour gagner notre combat. Ce soir est le premier soir de la résistance populaire des Carhaisiens ».

---

**Page imprimée depuis l'adresse:**

[http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/hopital-on-ne-naitra-plus-carhaix-20080527-3147656\\_1339893.php](http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/hopital-on-ne-naitra-plus-carhaix-20080527-3147656_1339893.php)

© Le Télégramme

---

---

## RÉACTIONS. CE QU'EN DISENT LES POLITIQUES

**Richard Ferrand, conseiller général.** « J'ai joint par téléphone, immédiatement après son annonce, le directeur de l'ARH pour lui indiquer mon opposition totale à sa décision et l'enjoindre à prendre les mesures nécessaires au maintien des services hospitaliers de notre territoire. Je lui ai indiqué qu'il lui incombait, en sa qualité de représentant de l'Etat, de nous faire savoir quelles mesures il entendait prendre pour garantir l'égalité d'accès aux soins à tous les habitants de notre pays et pour répondre aux besoins que remplissent aujourd'hui les services dont il entend suspendre l'activité. L'enjeu est bien aujourd'hui de voir les mesures de suspension d'activité rapportées et les propositions pour le développement de notre centre hospitalier formulées. Toute autre attitude démontrerait la volonté de casse des services publics du gouvernement ».

**Christian Ménard, député de la circonscription.** « Le 18 mars dernier, je m'étais él

évé contre l'utilisation fallacieuse faite des chiffres avancés par l'ARH, ainsi que l'annonce brutale des mesures qui s'en étaient suivies. J'en avais directement averti la ministre, ainsi que son directeur de cabinet. Malgré tout, je demeurais pessimiste quant à l'avenir des services de maternité et de chirurgie, notamment en raison de l'impossibilité d'avoir quatre anesthésistes temps plein attachés à l'établissement, chiffre exigé par la Commission européenne de sécurité. J'en avais d'ailleurs fait part à Christian Troadec, maire de Carhaix, le vendredi 9 mai. Suite à cette décision, je suis prêt à examiner toutes les alternatives possibles ».

**Jean-Pierre Hémon, référent santé du Pays Cob.** « Je suis sidéré par le côté provocateur et irresponsable de cette décision. M. Perrin ne peut ignorer le désordre qu'il va engager. Mais je garde espoir : si l'on porte un projet crédible, la future ARS (Agence régionale des soins) ne pourra pas l'ignorer. On peut toujours rouvrir un service, mais on va d'abord tout faire pour qu'on ne les ferme pas. On ne peut pas fermer dans un délai aussi court, ne serait-ce que pour tous les examens, opérations qui ont été programmées. Que va-t-on faire de ces patients ? ».

**Véronique Raher-Heriaud, conseillère régionale de Bretagne.** « La Région continue de travailler avec le comité de projet à des propositions pour une offre de soins dans sa globalité à l'Ouest de la Bretagne. Nous sommes déterminés à ne pas baisser les bras et à continuer la réflexion engagée. L'accès à la santé est un droit pour tous les Bretons. L'hôpital de Carhaix peut compter sur la volonté infaillible de la Région. Ne nous laissons pas intimider par une simple gestion comptable de la santé ».

---

**Page imprimée depuis l'adresse:**

[http://www.letelegramme.com/local/finistere-sud/chateaulin-carhaix/carhaix/reactions-ce-que-n-disent-les-politiques-20080527-3147283\\_1339855.php](http://www.letelegramme.com/local/finistere-sud/chateaulin-carhaix/carhaix/reactions-ce-que-n-disent-les-politiques-20080527-3147283_1339855.php)

© Le Télégramme

---